

Les hydres de la nuit, les larves du passé,
Cachots sulfureux et noirs, horribles *in pace*
Voués à d'horribles usages,
Tenailles, chevalets, formidables verrous,
Chânes, lueches, billots, lourds registres d'écorces,
Sombres attitrés des vieux âges ;

Massifs crénelés, noirs sourds et muet souterrain,
Als de chêne roulant sur triples gonds d'airain,
Coins obscurs où la mort fermente,
Seuils où l'on dit au jour un éternel adieu,
Tout, sous le bras du peuple et le souffle de Dieu,
Fut balayé dans la tourmente !

L'Ange le l'avenir avait choisi les siens,
La Bastille tomba comme les dieux anciens
Devant l'apôtre de Solyme ;
Et, dans l'effondrement, le tumulte et les cris,
On vit l'humanité debout sur les débris,
Dans un embrassement sublime,